

LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE
MONTPELLIER

DE LA TÊTE AUX PIEDS : LA PARURE DANS L'ANTIQUITÉ



Cycle de conférences tout public proposé par

le Musée des Moulages (Université Montpellier Paul-Valéry) et le Site archéologique Lattara – Musée Henri-Prades, en partenariat avec le Musée Fabre, le LabEx ARCHIMEDE (Programme ANR-11-LABX-0032-01, France 2030) et le laboratoire de recherche ASM (UMR-5140, CNRS), Université Montpellier Paul-Valéry)

2025
2026

LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ

DE LA TÊTE AUX PIEDS : LA PARURE DANS L'ANTIQUITÉ

Cycle de conférences
2025 / 2026

Comité d'organisation

Rosa Plana, professeure d'archéologie grecque, directrice du Musée des Moulages, Université de Montpellier Paul-Valéry

Diane Dusseaux, conservatrice du patrimoine, directrice du Site archéologique Lattara - musée Henri Prades

Elsa Rocca, maîtresse de conférences en archéologie romaine, Université de Montpellier Paul-Valéry

Les vêtements et les parures, qualifiés par les ethnologues de « peau sociale », permettent d'exprimer diverses identités culturelles. Aujourd'hui, la symbolique de ces parures antiques a pu se perdre. Mais, grâce aux vestiges et aux sources iconographiques et textuelles, il est possible de reconstituer une partie de ces codes sociaux : éléments de distinction sociale, signes extérieurs de richesse, aspects symbolique ou identitaire...

Comment s'habillait-on, comment se paraît-on et dans quel but, à l'âge du Bronze, chez les Celtes, les Grecs, les Étrusques ou à l'époque romaine ? Par ce cycle, on découvrirra les nouvelles recherches sur la parure, des chaussures aux bijoux en passant par les textiles, à travers une grande variété de supports et de matière (verre, or, bronze, cuir...).



Illustration de couverture : "Vénus en bikini". Statuette en marbre de Vénus enlevant sa sandale, Pompéi, I^{er} s. de notre ère (Musée archéologique national, Naples) © Andrea Jemolo / Bridgeman Images

Détails de trois oeuvres du Musée des Moulages : Artémis de Versailles, Vénus de l'Esquilin et Ariane endormie, tirages en plâtre, fin XIX^e s. © Musée des Moulages - UMPV

LES REFLETS DU SOLEIL. DÉPÔTS
DE PARURES À LA FIN DE L'ÂGE DU
BRONZE ENTRE ALPES ET
MÉDITERRANÉE

Thibault LACHENAL
Chargé de recherche, CNRS,
ASM-UMR 5140

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

MERCREDI
22
OCTOBRE
2025
18h30

MERCREDI
19
NOVEMBRE
2025
18h30

LES SECRETS DE
L'ORFÈVRE CÉLTIQUE

Barbara ARMBRUSTER
Directrice de recherche émérite,
CNRS, TRACES-UMR 5608

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE



Le dépôt du Bronze final du Pigier à Guillestre (Hautes-Alpes)
© CNRS/CCJ C. Durand

En Europe à l'âge du Bronze, des milliers d'objets en alliage cuivreux ont été volontairement jetés dans les eaux, enfouis dans la terre, cachés dans des grottes ou des anfractuosités des rochers. D'apparence hétéroclite, ce phénomène masque en réalité des pratiques codifiées qui évoluent dans le temps. Ainsi, certains de ces dépôts datant de la fin de l'âge du Bronze se démarquent, car ils réunissent des centaines d'objets de parures destinées à orner différentes parties du corps. Ils permettent ainsi de restituer des costumes personnels qui représentent une quantité significative de métal, parfois jusqu'à 4 kg. Cette conférence abordera l'analyse de ces dépôts et leur comparaison avec des costumes subactuels permettant de les relier à des pratiques cérémonielles féminines.



Torque de Lasgraïsses, Tarn. Musée Saint-Raymond, Toulouse
© B. Armbruster

Les Celtes produisaient grand nombre de parure en or, portées littéralement de la tête aux pieds, dont des parures annulaires (boucles d'oreille, torque, bracelet, bague), des fibules et des appliques. Pour l'âge du Fer, les conditions de découverte des ors comprennent des contextes funéraires, des dépôts en sanctuaire, des thésaurisations et des cachettes. Ces productions d'orfèvre suscitent un intérêt particulier non seulement en raison de leur quantité, mais aussi de leur qualité artistique et technique.

Cette conférence présente une vue d'ensemble des fonctions pratiques, symboliques et sociales des parures en or, ainsi que des « chaînes opératoires » de leurs productions, depuis les sources de matières premières et la fabrication jusqu'à l'utilisation et le dépôt. En outre, les traditions, innovations et influences extérieures dans l'utilisation et l'artisanat du luxe seront prises en compte. Dans une perspective diachronique, le développement de l'orfèvrerie celtique du premier au second âge du Fer sera mis en évidence par des études de cas. La méthodologie des recherches en orfèvrerie ancienne combine des approches issues de l'archéologie, de l'art celtique, de la technologie, de l'archéométrie, de l'archéologie expérimentale, de sources iconographiques et textuelles, ainsi que de l'éthnoarchéologie.



**MAL ATTIFÉS, MAL FAGOTÉS :
OU QUAND LES PARURES
ENLAIDISSAIENT LES GRECS**

Véronique MEHL
Maîtresse de conférences,
Université Bretagne Sud

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

MERCREDI
10
DÉCEMBRE
2025
18h30

MERCREDI
21
JANVIER
2026
18h30

**FABRIQUER LE PRESTIGE :
LA PARURE EN VERRE COMME
MIROIR DES IDENTITÉS GAULOISES**

Joëlle ROLLAND
Chargée de recherche,
CNRS, Trajectoires-UMR 8215

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE



Lécythe attique à figures rouges, New York Metropolitan Museum (inv. 56.17158), Philoctète, vers 420 av. J.-C. © V. Mehl



Bracelet en verre gaulois découvert à la Chaussée-sur-Marne, sépulture 198, Fouilles E. Baffet, fin du III^e, II^e siècle av. J.-C., conservé au musée de Chalon-sur-Marne © J. Rolland

Alors que l'Antiquité grecque est souvent synonyme de beauté et dévoile ainsi les premiers canons esthétiques, des figures de la laideur se dessinent aussi (Philoctète, Thersite, Ésope...), aux côtés de laids et de laides plus anonymes ou ordinaires. Entre dysharmonie et désorganisation, entre animalisation et dépréciation, la laideur contrevient aux normes esthétiques et sociales tout en pointant des traits physiques et moraux. Mais si les Grecs la définissent d'abord au prisme d'un corps contrefait, ils la perçoivent aussi par des parures inappropriées. Mal porter son manteau, exposer trop de bijoux, se maquiller à l'excès, avoir un vêtement bariolé etc., autant de pratiques qui contreviennent aux règles sociales et façonnent une mise contraire aux normes. Matériaux, couleurs, textures... les parures ne sont pas que des objets apposés sur les corps, elles révèlent autant sur l'individu que sur le groupe qui le juge. Au premier regard, chacun est évalué par son corps, sa démarche, sa voix et ses parures. Et si les Grecs n'étaient pas tous beaux ? Et si les parures n'embellissaient pas toujours ?

Au V^e siècle av. J.-C., les Gaulois inventèrent un nouvel objet, dont ils furent les seuls à maîtriser les techniques pendant toute l'Antiquité : le bracelet en verre. Autour de ces parures brillantes et colorées, la production s'intensifie à partir du III^e siècle av. J.-C., mobilisant artisans spécialisés et réseaux d'échanges lointains. À travers la reconstitution des étapes de fabrication du verre brut et des parures, cette conférence interroge les codes véhiculés par ces objets d'ornement et propose d'enquêter sur leurs valeurs, leurs rôles sociaux et les éléments d'identités de leurs porteurs.

QUAND LA PEINTURE FAIT LA
PARURE. L'ART DE LA COULEUR SUR
LES FIGURINES EN TERRE CUITE
GRECQUES

Violaine JEAMMET

Conservatrice générale du patrimoine, DAGER,
musée du Louvre

AGORA DES SAVOIRS CENTRE RABELAIS

MERCREDI

18

FÉVRIER
2026

19h

MERCREDI

18

MARS
2026

18h30

SPLENDEURS EN MOUVEMENT :
PARURE ET RITUEL CHEZ
LES ÉTRUSQUES

Audrey GOUY
Professeure junior,
Université de Lille

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

Conférence partenariat **Mercredis de
l'Antiquité / Agora des Savoirs**



Tanagréenne en péronatris, vers 340-300 av. J.-C., musée du
Louvre, département des AGER © A. Chauvet/C2RMF

en collaboration avec **Brigitte BOURGEOIS** (conservatrice émérite, C2RMF) et
Yannik VANDENBERGHE (ingénieur d'étude, C2RMF)

Contrairement à la grande sculpture, la femme, part invisible de la société grecque, est largement présente dans la petite sculpture d'argile, souvent associée aux « Tanagras ». Par la richesse et la qualité de leur état de conservation, ces statuettes offrent un terrain d'étude privilégié pour redécouvrir la place essentielle de la couleur dans l'art grec, ainsi que le montre une ambitieuse étude menée par le musée du Louvre et le C2RMF, conjuguant archéologie, histoire de l'art et archéométrie. C'est la peinture en effet qui soulignait la beauté des visages et, avec l'appoint de la dorure, servait à exalter le luxe des parures. Les conclusions de cette enquête révèlent une réalité du vêtement grec inconnue en raison de la disparition matérielle des textiles et nous permettent de comprendre que la couleur, aujourd'hui lacunaire, venait compléter, jusqu'à parfois suppléer, le travail du drapé sculpté. Sont ainsi mises en valeur la qualité des vêtements, l'exaltation de la femme, voire son héroïsation, par l'emploi de matériaux rares et précieux (malachite, bleu égyptien, vermillon, or). Le soin et le luxe apportés à la réalisation de ces offrandes, longtemps déconsidérées, obligent finalement à en revisiter le statut, tant du point de vue de leur création que de leur fonction.



Tarquinia, Tombe du Triclinium, vers 470 av. J.-C., dessin aquarellé
conservé à la Ny Carlsberg Glyptotek © Ny Carlsberg Glyptotek

Les Étrusques, « les plus religieux » des hommes d'après Tite-Live, accordaient une grande importance à la bonne exécution de leurs rites. La parure, dans ce cadre, jouait un rôle central. Rigoureusement codifiée, elle marquait l'identité, le statut social et la fonction de participants dans le rite. Vêtements, bijoux et accessoires possédaient également des propriétés sensorielles remarquables. Ils agissaient par leurs sons, leur apparence visuelle, leur toucher, voire leurs odeurs, transformant chaque geste rituel en une véritable mise en scène du corps, et conférant à chaque mouvement un haut pouvoir de communication. Cette conférence proposera dans un premier temps un aperçu général de la parure étrusque, en présentant ses formes, ses matériaux, ses particularités et ses contextes d'apparition. L'accent sera mis dans un deuxième temps sur la fonction et l'importance de la parure au sein des pratiques rituelles étrusques. La conférence s'attachera enfin à sa dimension sensorielle. Nous verrons en effet comment la parure étrusque dépassait le simple ornement et devenait un véritable médium d'expérience et de communication. La conférence propose ainsi un voyage inédit au cœur de la société étrusque, où se parer signifiait non seulement embellir le corps, mais aussi célébrer, communiquer et croire.



L'ARTISANAT DU CUIR DANS
L'ANTIQUITÉ GRÉCO-ROMAINE,
DES OBJETS DU QUOTIDIEN AUX
PIÈCES D'EXCEPTION

Martine LEGUILLOUX
Centre archéologique du Var

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

MERCREDI

15

AVRIL
2026

18h30

MERCREDI

27

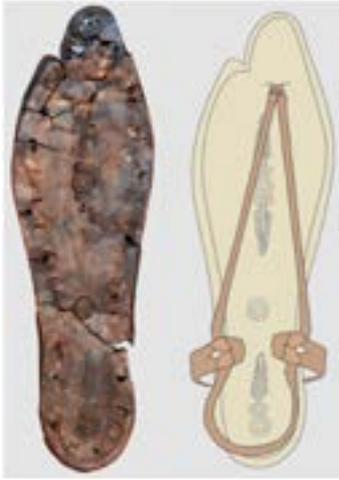
MAI
2026

18h30

L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE, LA
TOGE FAIT LE ROMAIN...

François BARATTE
Professeur émérite, Sorbonne Université,
Orient et Méditerranée-UMR 8167

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE



Sandale, début du III^e s. ap. J.-C., découverte sur le site du boulevard Dr. Henri-Henrot à Reims (inv. OI 1460.1) © M. Leguilloux



Statue d'homme en officier, Tivoli, début du I^{er} s. av. J.-C., Rome, Musée national romain © F. Baratte

Le cuir et les peaux étaient des matières premières incontournables dans le quotidien des populations anciennes, pourtant les articles en cuir ont longtemps été sous-estimés par les historiens, désavantagés par une conservation difficile mais aussi par le désintérêt des productions intellectuelles ou artistiques antiques, un filtre qui a produit des informations lacunaires, voire sélectives, ne rendant pas suffisant compte de la dextérité des artisans antiques.

De nouvelles découvertes archéologiques contribuent à développer, parfois même renouveler, notre connaissance sur ces productions, dévoilant leurs diversités de formes, de fonctions ou de décors, autant d'informations révélatrices d'activités ou de particularités socio économiques et culturelles.

Aucun élément sans doute ne paraît plus caractéristique des Romains que la toge. Elle est d'abord un signe de distinction sociale, réservée avant tout aux hommes et aux seuls citoyens, mais que les femmes portent parfois. Soumise aux aléas de la mode, comme tout vêtement, sa forme varie du tout au tout de la République à la fin de l'Antiquité, mais elle n'est pas la même non plus en fonction de l'âge ou du rang. Il n'en demeure pas moins qu'elle conserve toujours une valeur forte : un même personnage ne joue pas le même rôle, représenté en toge ou dans une autre tenue, et les autres catégories sociales portent aussi, sur leurs images, des vêtements qui les désignent clairement à l'observateur. Comme de nos jours, il y a bien à Rome des « dress-codes », qui permettent en outre de distinguer les « vrais » romains des Barbares.

CICÉRON ET SOCRATE AU TEMPS
DE NICOLAS POUSSIN : LE
COSTUME ANTIQUE DANS LA
PEINTURE CLASSIQUE

Matthieu FANTONI

Conservateur du patrimoine, musée Fabre,
responsable de l'unité Maîtres anciens

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

MERCREDI

17

JUIN

2026

18h30



POUSSIN Nicolas (Les Andelys, 1594 - Rome, 1665), Douze objets antiques, XVII^e siècle (plume et encre brune, lavis brun deux tons), legs Jules Bonnet-Mel, 1864, musée Fabre (inv. 864.2.100) © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie F. Jaulmes

Durant la Renaissance, l'intérêt renouvelé pour la culture antique a conduit les artistes et les érudits à s'intéresser aux « coutumes » et aux « costumes » grecs et romains qu'ils étudiaient à travers les textes et les vestiges archéologiques. Chez les peintres et leurs critiques, la question de la convenance ou de la bienséance morale et historique des vêtements représentés dans les scènes historiques constitua un objet de recherches et de débats inépuisable. Au XVII^e siècle, qui vit la naissance de l'Académie royale de peinture et de sculptures, les conférences données par Charles Le Brun, Sébastien Bourdon et Philippe de Champaigne sur l'œuvre de Nicolas Poussin permettent d'appréhender leur sensibilité à ces enjeux de représentation. L'intervention propose un parcours dans les œuvres et les écrits de ces artistes pour restituer l'état de leurs connaissances et de leur compréhension du vêtement dans l'Antiquité.

VISITE THÉMATIQUE

A capite, ad calcem : cosmetae et ornatrix



Site archéologique Lattara Musée Henri-Prades

MERCREDI 25 FÉVRIER 2026

15h

Quels gestes plus quotidiens et plus intimes que ceux liés à la toilette ? Afin de se parer de leurs plus beaux atours, hommes et femmes ont toujours pris soin de leur corps et de leur apparence.

Durant cette visite sensorielle, vous découvrirez des objets archéologiques mis au jour à Lattara en lien avec le soin du corps, la parure et la cosmétique. Une visite virtuelle dans un atelier de parfumeur de Paestum offrira enfin une immersion olfactive et visuelle exceptionnelle. Une expérience unique !



© M. Bozier pour l'agence OUT OF FRAME

Informations pratiques

Site archéologique Lattara
Musée Henri-Prades
390 route de Pérols
34 970 Lattes
04 99 54 78 20
www.museearcheo.montpellier3m.fr

Réservation obligatoire auprès du service des publics :

04 99 54 78 24 – 04 99 54 78 26
04 99 54 78 29 – 04 99 54 78 35

Nombre de places limité

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit : 5,50 €



VISITE THÉMATIQUE

Costumes et fonctions dans les peintures
du musée Fabre



Musée Fabre

MERCREDI 8 AVRIL 2026

16h30

Ce parcours permet de découvrir quelques costumes portés par les personnages des tableaux allant du XVII^e siècle au XIX^e siècle. A quoi servent ces costumes ? Comment sont-ils portés ? Quelles sont les étoffes utilisées ? Autant de questions qui seront illustrées par les œuvres vues durant cette visite.



MIERIS Frans van dit l'Ancien (Leyde, 1635 - Leyde, 1681), L'Enfileuse de perles, (détail) 1658, Huile sur bois © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie F. Jaulmes

Informations pratiques

Musée Fabre
39 boulevard Bonne-Nouvelle
34 000 Montpellier

04 67 14 83 00
www.museefabre.fr

Plein tarif : 12 €

Pass Métropole : 9 €

Tarif réduit : 9 €

**Réservation sur la billetterie
en ligne du musée Fabre**
<https://musee-fabre.ticteasy.com>



VISITE THÉMATIQUE

Les moulages font leur défilé. Vêtements
et parures dans la statuaire grecque



Musée des
Moulages

Musée des Moulages

MERCREDI 6 MAI 2026

14h - 15h / 15h30 - 16h30

Dans l'Antiquité, comme dans chaque culture, les vêtements et les éléments de parure constituent l'un des moyens les plus ostentatoires d'imposer une identité et de définir un statut. Dans l'art et notamment la sculpture, habits et ornements servent ainsi d'attributs ou d'éléments symboliques aux sculpteurs pour véhiculer leurs messages.

En observant les détails de certains des plus grands chefs d'œuvre de l'art de la Grèce ancienne, le Musée des Moulages vous propose ainsi d'assister au défilé des dieux, héros et personnages publics de l'Antiquité afin d'identifier ces derniers et d'appréhender les modes du passé.



Détail, Eurydice et Orphée, relief, tirage intégral en plâtre, fin XIX^e s., atelier de l'École des Beaux-Arts de Paris
© Musée des Moulages - UMPV

Informations pratiques

Musée des Moulages
Université de Montpellier
Paul-Valéry
route de Mende
34 090 Montpellier

04 67 14 54 86

www.univ-montp3.fr/musee-des-moulages

visites gratuites
sans inscription
dans la limite des
places disponibles



Musée des
Moulages



Musée des
Moulages



SITE ARCHÉOLOGIQUE
LATTARA
MUSÉE HENRI PRADES
montpellier3m

Ouvrir au public un patrimoine universitaire d'exception

Le **Musée des Moulages** de Montpellier possède une collection exceptionnelle de plus de 700 pièces de sculpture antique et médiévale, statuaire et ensembles monumentaux. Son classement au titre des Monuments Historiques en 2009 a consacré sa renommée.

Le parcours de la Grèce archaïque, classique et hellénistique, parfaitement développé, permet un panorama cohérent de l'évolution de l'art du VII^e au II^e siècle av. J.-C. à travers les grands ensembles d'Assos, de Delphes, d'Athènes ou de Pergame, et les statues de Polyclète, Praxitèle ou Lysippe.

De superbes sarcophages paléochrétiens du IV^e au XI^e siècles donnent une image précise de la première iconographie chrétienne. Plusieurs portails, tympans et chapiteaux du Midi de la France offrent une riche illustration de l'époque romane. Quelques grandes statues de portails gothiques complètent cet ensemble.

Ces dernières années, la création et l'aménagement de nouveaux espaces (Cabinet d'Antiques, Jardin antique du Musée, espace Méditerranée occidentale) ont été accompagnés d'un enrichissement des collections (nouveaux dépôts du musée du Louvre, dépôt et acquisition de copies de sculpture antique en bronze, don et acquisition de dessins et de peintures à l'huile).

Équipement culturel majeur, témoin de l'histoire de l'Université de Montpellier Paul-Valéry, le Musée des Moulages, support de l'enseignement de l'archéologie et de l'histoire de l'art antique et médiéval à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, illustre aujourd'hui le succès d'une opération de préservation et de valorisation du patrimoine historique universitaire.

Musée des Moulages

Ouvert de septembre à juin, du mardi au vendredi
de 10h à 12h : visites guidées sur réservation*
de 12h à 17h : ouverture au public

route de Mende – 34199 Montpellier cedex 5
04.67.14.54.86 – *mdm@univ-montp3.fr

Une invitation à remonter le temps

Le Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, situé à proximité de l'antique *Lattara*, invite les visiteurs à découvrir les vestiges de cette ancienne cité portuaire. Édifié en bordure de l'étang et du Lez, le port antique de Lattara, occupé du VI^e s. av. n.è. jusqu'au III^e s. apr. n.è., fut un lieu d'échanges économiques et culturels important pour tous les peuples de la Méditerranée nord-occidentale : Étrusques, Grecs, Ibères, Romains et Gaulois.

Une collection archéologique riche et variée

Répartie sur deux niveaux, l'exposition permanente du musée offre une plongée dans l'histoire des Lattaraises, les habitants du port antique. Un parcours chronologique, depuis l'âge du Bronze jusqu'à la fin de l'époque romaine, accompagne le public dans cette déambulation.

Exposition temporaire

Chevaux, héros oubliés ?

Archéologie d'une espèce au fil du temps

Jusqu'au 5 janvier 2026

Au-delà des représentations iconographiques et des mentions dans les textes antiques, la présence des chevaux est souvent peu tangible dans l'archéologie gauloise du Midi de la France. La découverte de plus d'une centaine d'équidés sur le site de Pech Maho (Sigean, Aude), dans un contexte de bataille, constitue à ce titre une documentation exceptionnelle. Pour mieux comprendre l'histoire individuelle de ces animaux, des recherches récentes proposent de croiser l'étude archéozoologique de cette population avec celle actuelle des chevaux de Przewalski.

Une exposition produite dans le cadre des projets de recherche Hippographies et Vivécologique, avec la collaboration de l'association Takh.

Site archéologique Lattara

Musée Henri-Prades

390, route de Pérols
34970 Lattes
04 99 54 78 20
museearcheo.montpellier3m.fr



Musée des
Moulages



Le Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole propose au visiteur un patrimoine artistique d'une exceptionnelle diversité, dans des conditions de visite propices à la délectation et à l'étude. Le parcours débute par un exceptionnel ensemble de peintures flamandes et hollandaises du XVII^e siècle. Viennent ensuite les grands maîtres de la peinture européenne : Allori, Véronèse, Ribera, Zurbaran, Poussin, Bourdon, Reynolds.

Un temps fort est constitué par l'œuvre du fondateur du musée, le peintre François-Xavier Fabre, et de ses contemporains David, Ingres. Les collections modernes réunissent Delacroix ou Gérault, suivis d'un ensemble unique d'œuvres de Courbet et de Bazille. L'art du XX^e siècle est représenté par de Staël, Van Dongen, Richier... jusqu'au groupe Supports/Surfaces. Enfin, l'inesstimable réunion d'œuvres de Soulages témoigne de l'ouverture du musée sur l'art contemporain.

GUIMET+ MONTPELLIER

Dès le samedi 13 décembre 2025, l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran, hôtel particulier sis juste à côté du musée Fabre, accueillera Guimet+Montpellier, produit d'un partenariat noué avec le musée Guimet, plus grande collection nationale d'arts asiatiques d'Europe.

Cette belle demeure de la fin du XIX^e siècle, écrin dédié aux arts décoratifs du musée, s'ouvre ainsi au riche patrimoine d'aires culturelles et géographiques peu représentées dans les collections du musée. Pendant quatre ans, ce partenariat d'envergure nationale propose, grâce à une exceptionnelle sélection de chefs d'œuvre, une première approche des civilisations millénaires de la Chine, du Monde indien, du Japon et du Monde himalayen. À raison d'une année d'exposition par aire culturelle, les visiteuses et visiteurs seront conviés à un véritable parcours découverte, mêlant savoirs et expériences, regroupés en grandes thématiques universelles, telles que la beauté, le prestige, le sacré et la transgression.

Une riche programmation culturelle, articulant pratiques artistiques, conférences et débats, viendra étoffer et nourrir ce nouvel axe d'ouverture sur le monde, dans la grande tradition de partage des savoirs et des cultures de la ville de Montpellier

Bienvenue à Guimet+Montpellier !

Le Laboratoire d'Excellence ARCHIMEDE (Archéologie et Histoire de la Méditerranée et de l'Égypte. De la préhistoire au Moyen Âge)

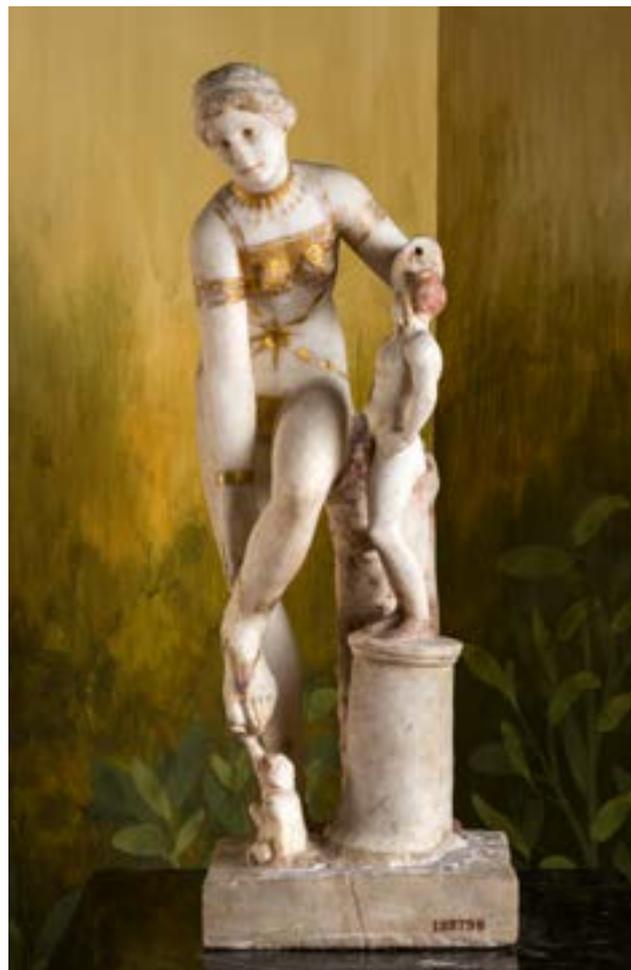
Le LabEx ARCHIMEDE (Programme ANR-11-LABX-0032-01, France 2030) a pour ambition de promouvoir l'excellence scientifique et l'innovation technologique, de garantir l'excellence pédagogique des formations, la valorisation des résultats scientifiques, le transfert des connaissances et de devenir ainsi un acteur majeur de la recherche et de la formation consacrées à l'Archéologie et à l'Histoire de la Méditerranée et de l'Égypte, de la Préhistoire au Moyen Âge. Il fédère des enseignants-chercheurs, des chercheurs et ingénieurs des Université de Montpellier Paul-Valéry et Perpignan Via-Domitia, du CNRS, du Ministère de la Culture et de la Communication et de l'INRAP, ainsi que d'autres partenaires institutionnels (collectivités territoriales) ou privés (sociétés impliquées dans l'archéologie préventive ou dans la mise en valeur du patrimoine).

UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes

L'Unité Mixte de recherche Archéologie des sociétés méditerranéennes (ASM-UMR5140) est un laboratoire de recherche en archéologie voué à l'étude des sociétés de la Méditerranée, de la Préhistoire au Moyen Âge.

Elle associe le CNRS, l'Université de Montpellier Paul-Valéry, le ministère de la Culture et l'Inrap et compte une centaine de membres statutaires, issus de ces quatre institutions, ainsi que de nombreux doctorants. Tous contribuent ensemble à la réalisation des projets de recherche, à la valorisation de leurs résultats et à la transmission des savoirs.

À l'ampleur géographique et chronologique de ses programmes, conduits par cinq équipes structurées, répond la multiplicité de ses objets d'études et de ses approches. Des grands monuments emblématiques aux humbles restes de la vie quotidienne, des peintures rupestres aux formes du paysage, des vases à figures aux pollens, des inscriptions lapidaires aux traces agricoles, de la statuaire au paléoenvironnement, toutes les données matérielles des cultures anciennes dans leur milieu sont collectées, classées, hiérarchisées, analysées, comparées, pour apporter leur contribution à l'histoire multimillénaire des Méditerranéens.



"Vénus en bikini". Statuette en marbre de Vénus enlevant sa sandale, Pompéi, I^{er} s. de notre ère (Musée archéologique national, Naples) © Andrea Jemolo / Bridgeman Images

LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ

2025
2026

DE LA TÊTE AUX PIEDS : LA PARURE DANS L'ANTIQUITÉ

CONFÉRENCES

22 octobre 2025
Thibault Lachenal

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

Les reflets du soleil. Dépôts de parures à la fin de l'âge du Bronze entre Alpes et Méditerranée

19 novembre 2025
Barbara Armbruster

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

Les secrets de l'orfèvrerie celtique

10 décembre 2025
Véronique Mehl

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

Mal attifés, mal fagotés ou quand les parures enlaidissaient les Grecs

21 janvier 2026
Joëlle Roland

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

Fabriquer le prestige : la parure en verre comme miroir des identités gauloises

18 février 2026
Violaine Jeammet

AGORA DES SAVOIRS CENTRE RABELAIS

Quand la peinture fait la parure. L'art de la couleur sur les figurines en terre cuite grecques

18 mars 2026
Audrey Gouy

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

Splendeurs en mouvement : parure et rituel chez les Étrusques

15 avril 2026
Martine Leguilloux

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

L'artisanat du cuir dans l'antiquité gréco-romaine, des objets du quotidien aux pièces d'exception

27 mai 2026
François Baratte

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

L'habit ne fait pas le moine, la toge fait le Romain...

17 juin 2026
Matthieu Fantoni

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

Cicéron et Socrate au temps de Nicolas Poussin : le costume antique dans la peinture classique

VISITES THÉMATIQUES

25 février 2026
Site archéologique
Lattara
Musée Henri-Prades

*A capite, ad calcem :
cosmetae et ornatrixe*

8 avril 2026
Musée Fabre

Costumes et fonctions dans les peintures du musée Fabre

6 mai 2026
Musée des Moulages

Les moulages font leur défilé. Vêtements et parures dans la statuaire grecque

Musée des
Moulages

Musée Fabre
Fondation de la ville de Montpellier

SITE ARCHÉOLOGIQUE
LATTARA
MUSÉE HENRI PRADES



LSM
Archéologie
Lattara

DIVERGENCE
74 111
DIVERGENCE.COM